

Document made available under the Patent Cooperation Treaty (PCT)

International application number: PCT/FR04/003400

International filing date: 28 December 2004 (28.12.2004)

Document type: Certified copy of priority document

Document details: Country/Office: FR
Number: 0315612
Filing date: 31 December 2003 (31.12.2003)

Date of receipt at the International Bureau: 18 March 2005 (18.03.2005)

Remark: Priority document submitted or transmitted to the International Bureau in compliance with Rule 17.1(a) or (b)



World Intellectual Property Organization (WIPO) - Geneva, Switzerland
Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) - Genève, Suisse

18 JAN. 2005



BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 29 DEC. 2004

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Martine PLANCHE', is enclosed in a stylized oval border.

Martine PLANCHE

INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIETE
INDUSTRIELLE

SIEGE
26 bis, rue de Saint-Petersbourg
75800 PARIS cedex 08
Téléphone : 33 (0)1 53 04 53 04
Télécopie : 33 (0)1 53 04 45 23
www.inpi.fr





INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIÉTÉ
INDUSTRIELLE

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

1er dépôt

BREVET D'INVENTION CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

N° 11354*03

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE page 1/2

BR1

DB 540 W / 210502

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

REMISE DES PIÈCES	Réservé à l'INPI
DATE	31 DEC 2003
LIEU	75 INPI PARIS 34 SP
N° D'ENREGISTREMENT	0315612
NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI	
DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE PAR L'INPI	31 DEC. 2003
Vos références pour ce dossier (facultatif) BFF030314	

1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE
À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE

CABINET PLASSERAUD

65/67 rue de la Victoire
75440 PARIS CEDEX 09

Confirmation d'un dépôt par télécopie	<input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie
2 NATURE DE LA DEMANDE	
Demande de brevet	<input checked="" type="checkbox"/>
Demande de certificat d'utilité	<input type="checkbox"/>
Demande divisionnaire	<input type="checkbox"/>
Demande de brevet initiale ou demande de certificat d'utilité initiale	N° _____ Date _____
Transformation d'une demande de brevet européen Demande de brevet initiale	N° _____ Date _____
N° _____ Date _____	
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)	
MOTEUR DEUX TEMPS A INJECTION DIRECTE	

4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation Date _____ N° _____
		Pays ou organisation Date _____ N° _____
		Pays ou organisation Date _____ N° _____
		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé « Suite »
5 DEMANDEUR (Cochez l'une des 2 cases)		<input checked="" type="checkbox"/> Personne morale <input type="checkbox"/> Personne physique
Nom ou dénomination sociale		MAGNETI MARELLI MOTOPROPULSION FRANCE SAS
Prénoms		Société par Actions Simplifiée
Forme juridique		433306826
N° SIREN		
Code APE-NAF		
Domicile ou siège	Rue	19, rue Lavoisier 92000 NANTERRE
	Code postal et ville	
	Pays	FRANCE
Nationalité		Française
N° de téléphone (facultatif)		N° de télécopie (facultatif)
Adresse électronique (facultatif)		
<input type="checkbox"/> S'il y a plus d'un demandeur, cochez la case et utilisez l'imprimé « Suite »		

Remplir impérativement la 2^{ème} page

**BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ**

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

page 2/2

BR2

Réserve à l'INPI

REMISE DES PIÈCES

DATE

31 DEC 2003

LIEU

75 INPI PARIS 34 SP

N° D'ENREGISTREMENT

0315612

NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI

DB 540 W / 210502

6 MANDATAIRE (s'il y a lieu)

Nom _____

Prénom _____

Cabinet ou Société _____

BFF030314

N ° de pouvoir permanent et/ou
de lien contractuel

Cabinet PLASSERAUD

Adresse Rue _____

Rue _____

Code postal et ville _____

65/67 rue de la Victoire

Pays _____

75440 PARIS CEDEX 09

N ° de téléphone (facultatif) _____

N ° de télécopie (facultatif) _____

Adresse électronique (facultatif) _____

7 INVENTEUR (S)

Les inventeurs sont nécessairement des personnes physiques

Oui

Non : Dans ce cas remplir le formulaire de Désignation d'inventeur(s)

8 RAPPORT DE RECHERCHE

Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformation)

Établissement immédiat
ou établissement différé

Paiement échelonné de la redevance
(en deux versements)

Oui

Non

Uniquement pour les personnes physiques effectuant elles-mêmes leur propre dépôt

Requis pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition)

Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG _____

Requis pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition)

Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG _____

9 RÉDUCTION DU TAUX

DES REDEVANCES

Uniquement pour les personnes physiques

Requise pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition)

Obtenue antérieurement à ce dépôt pour cette invention (joindre une copie de la décision d'admission à l'assistance gratuite ou indiquer sa référence) : AG _____

**10 SÉQUENCES DE NUCLEOTIDES
ET/OU D'ACIDES AMINÉS**

Cochez la case si la description contient une liste de séquences

Le support électronique de données est joint

La déclaration de conformité de la liste de
séquences sur support papier avec le
support électronique de données est jointe

Si vous avez utilisé l'imprimé « Suite »,
indiquez le nombre de pages jointes

**11 SIGNATURE DU DEMANDEUR
OU DU MANDATAIRE
(Nom et qualité du signataire)**

Francis BEROGIN

92-4005

**VISA DE LA PRÉFECTURE
OU DE L'INPI**

M. ROCHE

MOTEUR DEUX TEMPS A INJECTION DIRECTE

La présente invention se rapporte à un moteur deux temps à injection directe de carburant liquide.

5 Plus particulièrement, l'invention se rapporte à un moteur deux temps à injection directe comprenant une chambre de combustion délimitée par :

- un cylindre présentant un axe longitudinal, qui est muni d'au moins une lumière d'admission et d'au moins 10 une lumière d'échappement ;

- un piston présentant un fond sensiblement plat et déplacé selon l'axe longitudinal par une bielle reliée à un vilebrequin;

15 15 injecteur adapté pour pulvériser un jet de carburant sous pression dans la chambre de combustion selon un axe de pulvérisation,

la chambre de combustion présentant un premier plan diamétral comprenant l'axe longitudinal du cylindre et 20 centré sur la lumière d'échappement et un deuxième plan diamétral perpendiculaire au dit premier plan diamétral, la bougie étant agencée dans une première portion de la culasse s'étendant depuis le deuxième plan diamétral vers la lumière d'admission, l'injecteur étant agencé sur une 25 deuxième portion de la culasse complémentaire à la première portion, et l'axe de pulvérisation formant un premier angle α mesuré à partir d'un plan transversal du cylindre qui est compris entre 30° et 70° , et un second angle β mesuré à partir du premier plan diamétral qui est compris entre 30 + 45° et - 45° .

Le cycle de fonctionnement des moteurs deux temps comprend pour chaque tour de vilebrequin un premier temps d'admission/compression et un deuxième temps de combustion/échappement.

35 Au cours du premier temps, le piston effectue un

mouvement de translation depuis une position de point mort bas jusqu'à à une position de point mort haut en fermant successivement les lumières d'admission et d'échappement du cylindre. Des gaz frais comprimés dans le carter du 5 vilebrequin sont alors admis, via un canal de transfert, dans la chambre de combustion par les lumières d'admission jusqu'à ce que celles-ci soient fermées par le piston. Les gaz frais admis dans la chambre de combustion sont ensuite comprimés jusqu'à ce que le piston atteigne le point mort 10 haut, tandis que des gaz frais sont aspirés dans le carter du vilebrequin.

Au cours du temps de combustion/échappement, le piston effectue un mouvement de translation du point mort haut au point mort bas en démasquant successivement les 15 lumières d'échappement et d'admission. L'allumage est provoqué par la bougie lorsque le piston est approximativement en sa position de point mort haut. Le mélange gazeux est alors enflammé et le piston est repoussé vers le point mort bas sous l'effet de la pression régnant 20 dans la chambre de combustion. Lors du mouvement du piston vers le point mort bas, les gaz frais contenus dans le carter du vilebrequin sont comprimés et les gaz brûlés contenus dans la chambre de combustion s'échappent par la 25 lumière d'échappement à partir du moment où celle-ci est démasquée par le piston.

Ce type de moteur a l'avantage d'offrir une puissance relativement élevée par rapport à un moteur quatre temps de poids similaire, du fait de l'existence d'un temps moteur pour chaque tour de vilebrequin. De plus, 30 son coût de fabrication est particulièrement bas, car le nombre de pièces est inférieur à celui d'un moteur quatre temps.

Toutefois, ce type de moteur présente généralement l'inconvénient d'une consommation de carburant élevée et 35 d'une émission importante de polluants par rapport à un

moteur quatre temps. Ceci est dû à la concomitance des phases d'admission et de compression, ainsi que de la phase d'échappement. Au cours du balayage de la chambre de combustion par les gaz frais, des gaz chargés de carburant peuvent passer par l'échappement.

Pour pallier ces inconvénients, il est possible d'effectuer une injection directe du carburant dans la chambre de combustion, comme par exemple décrit dans la demande de brevet WO-A-02/086310.

Dans certains moteurs deux temps à injection directe, on a cherché à améliorer l'injection du carburant en assistant celle-ci avec l'injection d'air comprimé. Toutefois, cela diminue la quantité de mouvement du jet injecté et augmente la complexité du système d'injection, ainsi que son coût de fabrication.

Dans le but de réduire la consommation de carburant, certains moteurs deux temps à injection directe ont également été conçus de manière à fonctionner en mélange pauvre grâce à une stratification de la richesse du mélange gazeux. Mais ce résultat a été obtenu en modifiant de manière importante la forme du piston et de la culasse et, par conséquent, ce type de solution est plus difficilement applicable aux moteurs deux temps actuellement produits en grande série. De plus, un fonctionnement en mélange pauvre favorise la création de certains polluants, comme par exemple les NOx, ce qui ne permet pas de respecter les normes antipollution en vigueur sans utiliser un système de dépollution complexe.

La présente invention a pour but d'améliorer les moteurs deux temps à injection directe, afin notamment de satisfaire les normes antipollution en vigueur et à venir, et ce, en modifiant de manière minimale la géométrie de la chambre de combustion pour que la présente invention puisse être applicable aux moteurs existants.

A cet effet, la présente invention a pour objet un

moteur du type précité,

caractérisé en ce que l'angle d'ouverture γ du jet de carburant est compris entre 15° et 75° ,

en ce que l'injection du carburant débute lorsque 5 le vilebrequin est situé dans une position angulaire comprise entre 45° et 20° avant la position angulaire de fermeture de la lumière d'échappement,

et en ce que la pression d'injection du carburant 10 et l'orientation de l'axe de pulvérisation sont déterminées en fonction de la circulation des gaz dans la chambre de combustion pour obtenir un mélange air/carburant sensiblement stoechiométrique dans la région de la bougie au moment de l'allumage.

L'angle d'ouverture γ du jet limité à 75° permet de 15 former les gouttelettes de carburant dans une zone limitée de la chambre de combustion où les gaz ont un profil de vitesse particulier, et évite surtout la pulvérisation de gouttelettes contre les parois de la chambre de combustion, ce qui augmenterait les émissions de polluants.

Le fait de commencer l'injection du carburant au moins 20° avant la fermeture des lumières d'échappement, 20 c'est-à-dire de manière anticipée par rapport aux dispositifs d'injection directe antérieurs dans lesquels l'injection débute généralement lorsque la lumière d'échappement est fermée pour éviter le passage de gouttelettes de carburant vers l'échappement, augmente le temps de brassage des gouttelettes de carburant avec les 25 gaz frais et la vaporisation du carburant, de manière à obtenir un mélange air/combustible plus homogène au moment de l'allumage.

L'orientation de l'axe de pulvérisation compris dans les valeurs du premier angle α et du second angle β mentionnées, réduit le passage de carburant par la lumière d'échappement lors de la phase de compression, et ce malgré 35 l'injection précoce du carburant.

Enfin, en adaptant la pression d'injection du carburant et l'orientation de l'axe de pulvérisation dans les plages angulaires mentionnées, il est possible d'obtenir un mélange air/carburant stoechiométrique dans la 5 région de la bougie au moment de l'allumage. Cette adaptation doit être effectuée en fonction de la circulation des gaz dans la chambre de combustion qui peut être déterminée par simulation numérique. A partir du 10 profil des lignes de courant des gaz dans la chambre de combustion, qui est sensiblement constant au cours de la phase d'admission/compression, il est possible d'adapter l'orientation de l'axe de pulvérisation de manière à ce que les gouttelettes de carburant pulvérisées par l'injecteur 15 rencontrent des gaz circulant à contre-courant de celles-ci.

De plus, en adaptant la pression d'injection du carburant, on peut modifier la quantité de mouvement du carburant injecté de manière à ce que la quantité de mouvement des gaz frais, circulant en sens sensiblement 20 inverse, provoque un arrêt, et même un recul des gouttelettes et de la vapeur de carburant, pour obtenir un mélange stoechiométrique à proximité de la bougie lors de l'allumage.

Les essais effectués en appliquant l'ensemble de 25 ces dispositions ont permis de constater une diminution très significative des émissions polluantes, de sorte que les moteurs deux temps ainsi réalisés satisfont les normes d'antipollution actuellement en vigueur, mais aussi les futures normes connues à ce jour, sans nécessiter de 30 système de dépollution complexe et onéreux.

De plus, on a également constaté une réduction extrêmement importante de la consommation de carburant, de l'ordre de 30 % par rapport à un moteur identique alimenté par un carburateur, ce qui est bien supérieur à la 35 réduction de consommation attendue, étant donné qu'il ne

s'agit pas d'un moteur à charge stratifiée fonctionnant en mélange pauvre.

On notera que ces dispositions peuvent s'appliquer à la plupart des moteurs deux temps existants alimentés par 5 carburateur, puisque pour les mettre en œuvre, il suffit de réaliser un alésage pour l'injecteur dans la culasse, mais que les géométries du piston, du cylindre et de la culasse, n'ont pas à être modifiées.

Dans des formes de réalisations préférées de 10 l'invention, on a recours, en outre, à l'une et/ou à l'autre des dispositions suivantes :

- la pression d'injection du carburant est variable en fonction du régime moteur et/ou de la charge du moteur, afin d'obtenir une réduction optimale des émissions 15 de polluants sur l'ensemble de la plage de fonctionnement du moteur ;

- la pression d'injection du carburant est comprise entre 50 et 150 bars ;

20 - la pression d'injection du carburant est ajustée à différentes valeurs selon une cartographie régime/charge du moteur ;

25 - la pression d'injection du carburant est constante sur l'ensemble de la plage de fonctionnement du moteur, le moteur présentant de préférence une cylindrée au plus égale à 125 cm³, pour réduire les émissions de polluants avec un système d'injection relativement simple ;

30 - l'injecteur est disposé dans un alésage de la culasse orienté selon un axe donné et dans lequel l'axe de pulvérisation forme un angle δ non nul avec ledit axe de l'alésage ;

- l'injection du carburant commence lorsque le vilebrequin est situé dans une position angulaire comprise entre 40° et 30° avant la position angulaire de fermeture de la lumière d'échappement.

35 D'autres caractéristiques et avantages de

l'invention apparaîtront au cours de la description qui va suivre, donnée à titre d'exemple non limitatif, en référence aux dessins annexés dans lesquels :

- la figure 1 est une vue simplifiée en coupe selon un plan diamétral du cylindre, d'un moteur deux temps à injection directe réalisé selon l'invention ;
- la figure 2 est une vue en coupe simplifiée selon la ligne II-II de la figure 1 ;
- la figure 3 est une vue obtenue par simulation 10 numérique représentant les lignes de flux de gaz dans un moteur deux temps ;
- les figures 4 à 6 représentent la propagation du jet de carburant et l'évolution de la région où l'on obtient un mélange sensiblement stoechiométrique dans un 15 moteur réalisé selon l'invention entre le début de l'injection et le moment de l'allumage.

Sur les différentes figures, on a conservé des références identiques pour désigner des éléments identiques ou similaires.

20 A la figure 1 est représentée une coupe d'un moteur deux temps monocylindre muni d'un système d'injection directe.

La structure de ce moteur, à l'exclusion du dispositif d'injection, est connue et en tous points semblable à la structure de moteur deux temps à carburateur produit en grande série actuellement.

Cette structure comprend un carter pompe 2, à l'intérieur duquel un vilebrequin 3 est monté rotatif. Le vilebrequin 3 est relié à un piston 4 par l'intermédiaire 25 d'une bielle 5. Le piston 4 présente un fond 4a, une tête 4b munie de segments d'étanchéité et une jupe 4c. Le fond 4a du piston peut être plat comme dans le mode de réalisation représenté ou légèrement bombé. On notera qu'il 30 s'agit d'un piston de forme tout à fait standard, et non pas d'un piston présentant des reliefs ou des cavités

prononcés sur son fond, comme dans certains moteurs deux temps expérimentaux qui sont destinés à fonctionner en mélange pauvre.

Le piston 4 est mobile dans un cylindre 6 selon 5 l'axe longitudinal X du cylindre.

La paroi 6a du cylindre est munie de lumières d'admission (7, 8) et d'une lumière d'échappement 9. Plus particulièrement, les lumières d'admission comprennent une lumière principale 7 disposée en regard de la lumière 10 d'échappement 9 et quatre lumières d'admission supplémentaires 8, appelées lumières de balayage qui sont disposées de part et d'autre de la lumière d'admission principale. Toutefois, les lumières d'admission et d'échappement pourraient présenter d'autres configurations 15 connues, comme par exemple une lumière d'admission unique, des lumières de balayage 8 disposées de manière non symétrique par rapport à la lumière principale 7 ou encore de multiples lumières d'échappement 9.

L'extrémité du cylindre 6 opposée au piston 4 est 20 fermée par une culasse 10, sensiblement hémisphérique dans le mode de réalisation représenté, et munie de manière connue d'une bougie d'allumage 11.

Le fond 4a du piston, la paroi interne 6a du cylindre et la face interne de la culasse 10 délimitent la 25 chambre de combustion 12 du moteur.

Les gaz frais sont admis dans le carter pompe 2 par un conduit d'admission 15, notamment sous l'effet de la dépression créée dans celui-ci lorsque le piston 4 remonte vers la culasse 10, c'est-à-dire lors du temps 30 d'admission/compression. Lorsque le piston 4 descend vers le vilebrequin 3 au cours de la phase de combustion/échappement, les gaz frais contenus dans le carter pompe 2 sont transférés par un canal de transfert 16 vers les lumières d'admission (7, 8). Le conduit 35 d'admission 15 peut, de manière connue, être équipé de

clapets anti-retour et/ou être masqué par les flasques du vilebrequin pour éviter un reflux des gaz frais à travers le conduit d'admission au cours du temps de combustion/échappement.

5 Les lumières d'admission (7, 8) sont situées à une distance longitudinale de la culasse 10 plus importante que la lumière d'échappement 9, de sorte qu'elles sont fermées par le piston 4 avant la lumière d'échappement 9 au cours de la phase d'admission/compression.

10 Au cours de la phase d'admission/compression, la lumière d'échappement 9 est fermée par le piston 4 à partir d'une certaine position angulaire du vilebrequin, qui est appelée position angulaire de fermeture de la lumière d'échappement ou encore angle de fermeture de 15 l'échappement. Cette position angulaire est définie précisément par la structure du moteur.

Les moteurs deux temps présentant une telle structure sont bien connus et peuvent être produits en très grande série à un prix particulièrement compétitif. Leur cylindrée varie de manière assez importante en fonction de leur utilisation. Par exemple, pour motoriser un outillage portatif comme une tronçonneuse ou une débroussailleuse à main, la cylindrée est généralement comprise entre une quinzaine et une quarantaine de centimètres cubes tandis que pour motoriser un véhicule à deux roues de type mobylette, moto ou engin de loisir, la cylindrée varie généralement entre 50 cm³ et 400 cm³. Toutefois, la cylindrée totale du moteur peut être encore plus importante dans le cas d'un moteur multi-cylindres.

30 On définit un premier plan diamétral de la chambre de combustion, qui comprend l'axe longitudinal X du cylindre et qui est centré sur la lumière d'échappement 9. Si le cylindre 6 comprend plusieurs lumières d'échappement, le premier plan diamétral doit être centré sur une lumière fictive présentant une surface géométrique équivalente à

l'ensemble des surfaces des lumières d'échappement. Ce premier plan diamétral correspond au plan de coupe du mode de réalisation représenté à la figure 1 et sa trace (P1-P1) est visible sur la figure 2.

5 On définit également un deuxième plan diamétral qui est perpendiculaire au premier plan diamétral (P1-P1) et dont la trace (P2-P2) est visible sur les figures 1 et 2.

10 Le deuxième plan diamétral (P2-P2) délimite une première portion de la face interne de la culasse 10, incluant le deuxième plan diamétral, qui s'étend vers la lumière d'admission principale 7.

15 La bougie 11 est agencée dans cette première portion de la culasse, c'est-à-dire que le puits de la bougie doit déboucher dans cette région, soit en formant un angle avec l'axe longitudinal X comme dans le mode de réalisation représenté, soit en étant colinéaire ou confondu avec l'axe longitudinal X.

20 Le moteur 1 est équipé d'un dispositif d'injection comprenant un injecteur 20 adapté pour pulvériser un carburant liquide et sous pression dans la chambre de combustion 12 selon un axe de pulvérisation P.

25 L'injecteur 20 est agencé dans une deuxième portion de la culasse complémentaire à la première portion de la culasse, c'est-à-dire que l'extrémité de pulvérisation de l'injecteur 20 débouche dans la deuxième portion de la face interne de la culasse.

30 L'axe de pulvérisation P défini par l'axe de symétrie du jet de carburant créé par l'injecteur, forme un premier angle α qui est mesuré à partir d'un plan transversal (T-T) du cylindre, c'est-à-dire perpendiculaire à l'axe longitudinal X. La manière de déterminer précisément ce premier angle α en fonction de la géométrie de la chambre de combustion sera explicitée ci-après, mais il doit être compris entre 30° et 70° pour les moteurs deux temps les plus courants.

L'axe de pulvérisation P forme également un second angle β , visible sur la figure 2, qui est mesuré à partir du premier plan diamétral (P1-P1) centré sur la lumière d'échappement 9. Cet angle doit être compris entre + 45° et 5 - 45°, la manière de déterminer sa valeur précise étant également explicitée ci-après. L'axe de pulvérisation P présentant les premier et second angles α , β , compris dans ces valeurs est globalement dirigé vers la demi-portion du cylindre opposée à la lumière d'échappement.

Le jet de carburant présente dans le mode de réalisation représenté une forme conique avec une symétrie de révolution autour de l'axe P, mais il est possible d'utiliser un jet de carburant de forme plus complexe, comme par exemple un jet présentant une section 10 transversale ovale. Toutefois, l'angle d'ouverture γ du jet de carburant qui est défini par deux bords opposés du jet de gouttelettes, doit être compris entre 15 et 75° afin de pouvoir être dirigé vers une zone relativement localisée de la chambre de combustion, et surtout, afin que les 15 gouttelettes n'atteignent pas directement les parois de la chambre de combustion, ce qui aurait un effet très défavorable sur les émissions de polluants.

Le dispositif d'injection comprend bien entendu un dispositif de commande, non représenté, qui permet de commander l'instant où doit débuter l'injection ainsi que 25 la durée de celle-ci. Le dispositif de commande est relié à des moyens de détermination de la position angulaire du vilebrequin pour envoyer un signal d'ouverture de l'injecteur 20 à un instant approprié, et à des moyens de 30 détermination des paramètres de fonctionnement du moteur, comme par exemple un capteur de régime moteur et/ou un capteur de charge pour déterminer la durée de l'injection et, par conséquent, la quantité de carburant injecté.

Le dispositif de commande agit sur l'injecteur 20 35 de manière à ce que l'injection du carburant débute lorsque

le vilebrequin est dans une position angulaire comprise entre 45 et 20° avant la position de fermeture de la lumière d'échappement, et de préférence dans une position angulaire comprise entre 40 et 30° avant l'angle de fermeture de l'échappement. Cette injection est relativement précoce, puisqu'elle commence lorsque les gaz d'échappement sont encore évacués vers la lumière d'échappement. Elle est notamment plus précoce que dans la plupart des systèmes à injection directe connus où l'on cherche à retarder le début de l'injection pour éviter qu'une partie du mélange de gaz et de carburant non brûlé ne passe par la lumière d'échappement.

Toutefois, en adaptant la pression d'injection du carburant et l'orientation de l'axe de pulvérisation P dans les plages angulaires précédemment indiquées, et de la manière explicitée ci-après, on évite un passage de gaz non brûlés par la lumière d'échappement.

Pour adapter la pression d'injection de carburant et l'orientation de l'axe de pulvérisation P de manière correcte, il faut que celles-ci soient déterminées en fonction de la circulation des gaz dans la chambre de combustion, de manière à obtenir un mélange stoechiométrique de gaz dans la région de la bougie 11 au moment de l'allumage. L'allumage provoqué par une étincelle entre les électrodes 11a de la bougie est effectué de manière habituelle, lorsque le vilebrequin est dans une position angulaire inférieure de quelques degrés à la position du point mort haut du piston, cette avance à l'allumage pouvant être plus ou moins importante en fonction du régime de rotation du moteur ou de sa charge.

La pression d'injection et l'orientation de l'axe de pulvérisation P sont préférentiellement déterminées à l'aide d'une simulation numérique de la circulation des gaz dans la chambre de combustion lors de la phase d'admission/compression. La simulation numérique permet de

connaître de manière précise le trajet des flux de gaz dans la chambre de combustion, comme le montre la figure 3 qui représente les lignes de courant des gaz lorsque le piston est dans une position encore relativement basse. Toutefois, 5 il faut noter que du fait de l'énergie cinétique importante des gaz entrant dans la chambre combustion, la forme de ces lignes de courant ne change pas de manière sensible au cours de toute la phase d'admission/compression.

Comme on peut le voir sur la figure 3, les gaz 10 effectuent essentiellement un mouvement de rouleau (appelé tumble), c'est-à-dire un mouvement de rotation autour d'un axe parallèle à l'axe du vilebrequin. Ceci est dû à la position diamétrale opposée de la lumière principale d'admission 7 et de la lumière d'échappement 9, ainsi qu'à 15 la disposition symétrique des lumières de balayage¹⁷⁸ de part et d'autre de la lumière d'admission principale. Mais dans le cas de lumières disposées non symétriquement par rapport au premier plan diamétral (P1-P1), on introduit une composante de mouvement de tourbillon (appelé swirl), 20 c'est-à-dire un mouvement partiel de rotation autour de l'axe longitudinal X du cylindre.

L'angle α de l'axe de pulvérisation P est ajusté dans la plage de 30 à 70°, de manière à ce que le jet de carburant soit projeté à contre-courant de flux de gaz 25 frais provenant des lumières d'admission (7, 8). On notera que la base du jet de carburant traverse des flux de gaz circulant à proximité immédiate du débouché de l'injecteur 20 sur la face interne de la culasse 10. Toutefois, du fait du compromis entre l'angle d'ouverture γ et la pression 30 d'injection (quantité de mouvement du jet), les particules de carburant à proximité de la culasse ne sont pas encore finement pulvérisées et leur énergie cinétique est importante, de sorte que les flux de gaz s'écoulant à proximité de l'injecteur 20 affectent peu la propagation du 35 jet dans la chambre de combustion 12.

Dans le mode de réalisation représenté, il n'y a pas de phénomène de tourbillon autour de l'axe X de la chambre de combustion, et par conséquent, le second angle β de l'axe de pulvérisation P doit être sensiblement nul. Par contre, en présence d'un mouvement tourbillonnaire, l'angle β devrait être plus ou moins prononcé en fonction de l'importance ce mouvement tourbillonnaire, de manière à ce que la propagation du jet soit le plus possible à contre-courant des flux de gaz frais. La valeur positive ou négative du second angle β est bien entendu déterminée en fonction du sens de rotation du mouvement tourbillonnaire des gaz.

Par ailleurs, la pression d'injection doit également être adaptée en fonction de la circulation des gaz dans la chambre de combustion. Cette pression d'injection ne doit pas être trop élevée car il faut éviter la projection de gouttelettes de carburant directement sur la paroi 6a du cylindre ou sur le fond 4a du piston. Mais, cette pression doit être suffisamment élevée pour que les gouttelettes de carburant atteignent une région où elles rencontreront des flux de gaz circulant à contre-courant et pour ne pas être entraînées vers la lumière d'échappement 9 par des flux de gaz circulant le long de la paroi de la culasse 10.

La pression d'injection adaptée peut être déterminée à l'aide d'un diagramme des vitesses des gaz, qui est également obtenu par simulation numérique. Ce diagramme des vitesses, non représenté, est constitué de vecteurs orientés selon les lignes de courant et de longueur plus ou moins importants en fonction de la vitesse des gaz au point considéré. Une fois l'orientation de l'axe de pulvérisation P déterminé, il est possible de déterminer la pression d'injection de manière à ce que la quantité de mouvement des gouttelettes de carburant dans la région de diffusion du jet soit sensiblement égale, inférieure ou

légèrement supérieure, à la quantité de mouvement des gaz circulant à contre-courant selon le profil de mélange désiré.

Bien que l'inventeur ait adapté l'axe de pulvérisation P et la pression d'injection à l'aide de la simulation numérique, il est envisageable de déterminer ces paramètres dans les plages de valeurs indiquées à l'aide d'essais et des connaissances empiriques que l'homme du métier peut avoir sur la circulation des gaz en fonction de la géométrie de la chambre de combustion. Toutefois, il est important que l'injection débute de manière précoce, c'est-à-dire entre 45 et 20° avant l'angle de fermeture de l'échappement, et de préférence entre 40 et 30° avant cet angle de fermeture.

En adaptant ainsi l'axe de pulvérisation P et la pression d'injection, on obtient la propagation du jet de carburant et l'évolution de la région présentant un mélange air/carburant sensiblement stoechiométrique, qui est représenté aux figures 4 à 6, au cours de la phase de compression. Le terme air désigne les gaz frais aspirés au cours de la phase d'admission, mais aussi un éventuel reliquat de gaz brûlés lors du précédent cycle ou des gaz d'échappement réintroduit dans la chambre par un système EGR.

A la figure 4, on peut voir la propagation du jet de carburant peu après le début de l'injection qui a commencé 40° avant l'angle de fermeture de l'échappement pour le mode de réalisation représenté. Le jet a une forme tronconique qui présente une symétrie de révolution autour de l'axe P. L'angle d'ouverture γ du jet est d'environ 50°.

Les courbes 23 indiquent le contour des zones de la chambre de combustion où l'on a différentes valeurs de λ (Lambda), λ étant défini par le rapport entre la proportion d'air et de carburant effectivement présente, et la proportion d'air et de carburant théorique qui est

nécessaire pour avoir un mélange stoechiométrique. Un mélange d'air et de carburant est dit stoechiométrique lorsque l'oxydation des chaînes C-H est idéalement consommée à cent pour cent. Une région de la chambre de combustion où l'on trouve une valeur λ égale à 1 signifie donc que le mélange air/carburant est stoechiométrique dans celle-ci.

On notera que la région définie par les contours 23 est légèrement décalée vers la lumière d'échappement par rapport à l'axe de pulvérisation P, mais toutefois, cette portion de mélange n'est pas entraînée jusqu'à la lumière d'échappement 9. En effet, comme on peut le voir à la figure 5, la quantité de mouvement importante du carburant injecté entraîne celui-ci vers la demi-portion du cylindre située du côté des lumières d'admission (7,8).

La situation représentée à la figure 5 correspond à peu près au moment où l'on obtient la fermeture de la lumière d'échappement, soit environ une quarantaine de degrés après la figure 4. Dans cette situation, la quantité de mouvement du carburant est annulée par la quantité de mouvement des gaz frais dont le mouvement se poursuit bien que les lumières d'admission soient fermées.

Lorsque le piston arrive à proximité du point mort haut, la portion de la chambre de combustion où règne un mélange stoechiométrique a évolué de manière à occuper la région de la bougie, comme on peut le voir sur la figure 6 où les électrodes 11a de la bougie sont représentées symboliquement. Cette situation est obtenue grâce au mouvement de retour vers l'injecteur 20 du carburant sous l'effet de l'énergie cinétique des gaz admis. Dans cette situation, le carburant est vaporisé et forme un mélange stoechiométrique avec les gaz frais.

L'allumage est alors commandé en créant une étincelle entre les électrodes 11a de la bougie qui 35 enflamme le mélange stoechiométrique.

On notera que le mélange stoechiométrique occupe la majeure partie de la chambre de combustion. Seule, une faible portion de la chambre de combustion, située du côté de la lumière de échappement, contient un mélange pauvre, 5 ce qui garantit un déroulement régulier de la combustion.

L'injection directe ainsi réalisée permet de réduire considérablement les émissions de polluants d'un moteur deux temps de type existant, et notamment de satisfaire les futures normes antipollution.

10 Par ailleurs, les essais effectués avec des moteurs deux temps mettant en œuvre l'injection directe selon l'invention ont permis de constater des réductions tout à fait spectaculaires de la consommation de carburant. En effet, sur certains moteurs, on a constaté une réduction 15 sur un cycle réglementaire d'antipollution, de 30% de la consommation en passant d'une alimentation par carburateur à une alimentation par injection directe selon l'invention. Cette réduction, plus importante que celle généralement obtenue avec les systèmes d'injection directe pour moteurs 20 deux temps connus, peut en partie s'expliquer par la précocité du début de l'injection qui augmente le temps pendant lequel le carburant se vaporise et permet d'obtenir un mélange stoechiométrique dans une large partie de la chambre de combustion.

25 La circulation des gaz dans la chambre de combustion, et principalement le diagramme de vitesse de ces gaz, peut varier assez sensiblement en fonction du régime et de la charge du moteur. Dans certains modes de réalisations, et notamment pour les moteurs de cylindrée 30 relativement importante, il peut être préférable que la pression d'injection varie en fonction du régime ou de la charge du moteur, ou en fonction de ces deux paramètres. Cette variation de la pression d'injection peut être commandée de manière connue par le dispositif d'injection. 35 Par exemple, le dispositif d'injection peut être relié à un

capteur de régime moteur et un capteur d'ouverture du papillon de gaz d'admission, et comprendre des moyens de régulation de la pression régnant dans un accumulateur de carburant sous pression. En ajustant la pression 5 d'injection du carburant entre 50 et 150 bars, on peut obtenir une combustion optimale sur l'ensemble de la plage de fonctionnement du moteur. Bien entendu, le dispositif de commande de l'injection est également adapté pour contrôler la durée d'injection afin de n'injecter que la quantité de 10 carburant nécessaire.

La pression d'injection peut varier de manière continue sur l'ensemble de la plage de fonctionnement du moteur, ou selon différentes valeurs discrètes selon une cartographie régime/charge du moteur.

15 Toutefois, dans le cas de moteurs de petite cylindrée, c'est-à-dire de cylindrée environ égale ou inférieure à 125 cm³, il est possible d'adopter une pression d'injection constante sur l'ensemble de la plage de fonctionnement du moteur tout en ayant une réduction 20 significative des émissions de polluants et de la consommation. Le fait d'injecter le carburant à une pression constante, par exemple de 80 bars pour un moteur 50 cm³, permet d'utiliser un dispositif d'injection relativement simple qui n'augmente pas de manière excessive 25 le coût du moteur.

Par ailleurs, comme on peut le voir sur la figure 1, il est possible de disposer l'injecteur 20 dans un alésage de la culasse 10 orienté selon un axe I qui n'est pas colinéaire avec l'axe de pulvérisation P, c'est- 30 à-dire que l'axe I de l'alésage forme un angle δ non nul avec l'axe de pulvérisation P. Cette disposition offre de plus grandes possibilités d'implantation de l'injecteur 20 dans la culasse 10 pour pulvériser le carburant selon un axe P déterminé. Ceci peut être particulièrement avantageux 35 lorsqu'on cherche à implanter le dispositif d'injection

dans un moteur deux temps existant dont la géométrie de la culasse limite les possibilités de réalisation de l'alésage de l'injecteur 20.

Le mode de réalisation représenté aux différentes figures correspond à un moteur deux temps comportant une lumière principale d'admission, quatre lumières de balayage et une lumière d'échappement disposées symétriquement par rapport au premier plan diamétral (P1-P1), mais il apparaîtra clairement à l'homme du métier que le dispositif d'injection selon l'invention peut être adapté à un moteur deux temps comportant un nombre de lumières différent, ou disposées de manières non symétrique, ainsi qu'à un moteur deux temps multicylindres.

REVENDICATIONS

1. Moteur deux temps à injection directe
5 comprenant une chambre de combustion (12) délimitée par :
- un cylindre (6) présentant un axe longitudinal (X), qui est muni d'au moins une lumière d'admission (7,8) et d'au moins une lumière d'échappement (9) ;
- un piston (4) présentant un fond (4a)
10 sensiblement plat et déplacé selon l'axe longitudinal par une bielle (5) reliée à un vilebrequin (3) ;
- une culasse (10) munie d'une bougie (11) et d'un injecteur (20) adapté pour pulvériser un jet de carburant liquide sous pression dans la chambre de combustion selon un axe de pulvérisation (P),
la chambre de combustion (12) présentant un premier plan diamétral (P1-P1) comprenant l'axe longitudinal (X) du cylindre et centré sur la lumière d'échappement et un deuxième plan diamétral (P2-P2) perpendiculaire au dit 20 premier plan diamétral (P1-P1), la bougie (11) étant agencée dans une première portion de la culasse s'étendant depuis le deuxième plan diamétral (P2-P2) vers la lumière d'admission (7), l'injecteur (20) étant agencé sur une deuxième portion de la culasse complémentaire à la première portion, et l'axe de pulvérisation (P) formant un premier angle α mesuré à partir d'un plan transversal (T-T) du cylindre, qui est compris entre 30° et 70° , et un second angle β mesuré à partir du premier plan diamétral (P1-P1) qui est compris entre $+45^\circ$ et -45° ,
30 caractérisé en ce que l'angle d'ouverture γ du jet de carburant est compris entre 15° et 75° ,
en ce que l'injection du carburant débute lorsque le vilebrequin (3) est situé dans une position angulaire comprise entre 45° et 20° avant la position angulaire de 35 fermeture de la lumière d'échappement (9),

et en ce que la pression d'injection du carburant et l'orientation de l'axe de pulvérisation (P) sont déterminées en fonction de la circulation des gaz dans la chambre de combustion (12) pour obtenir un mélange air/carburant sensiblement stoechiométrique dans la région de la bougie (11) au moment de l'allumage.

2. Moteur selon la revendication 1, dans lequel la pression d'injection du carburant est variable en fonction du régime moteur et/ou de la charge du moteur.

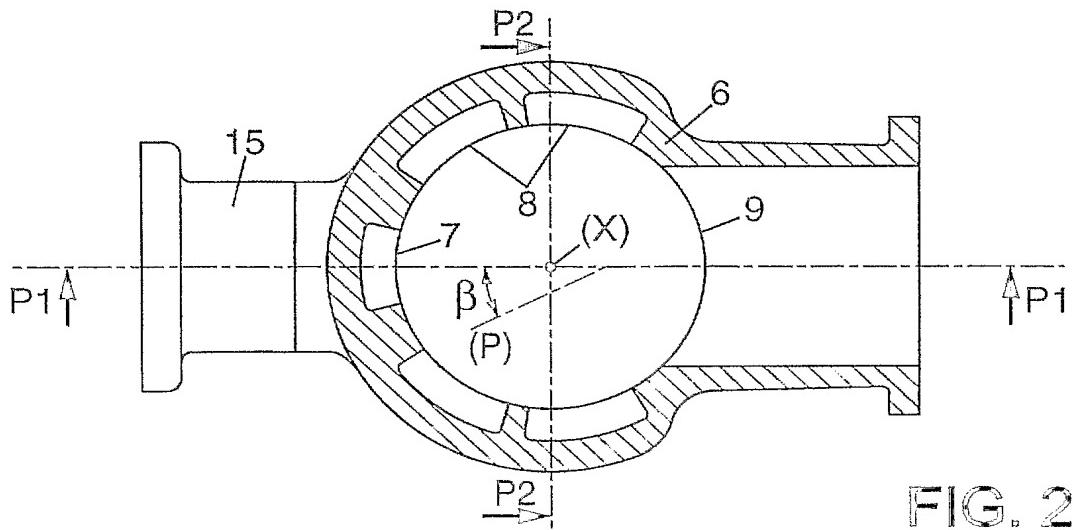
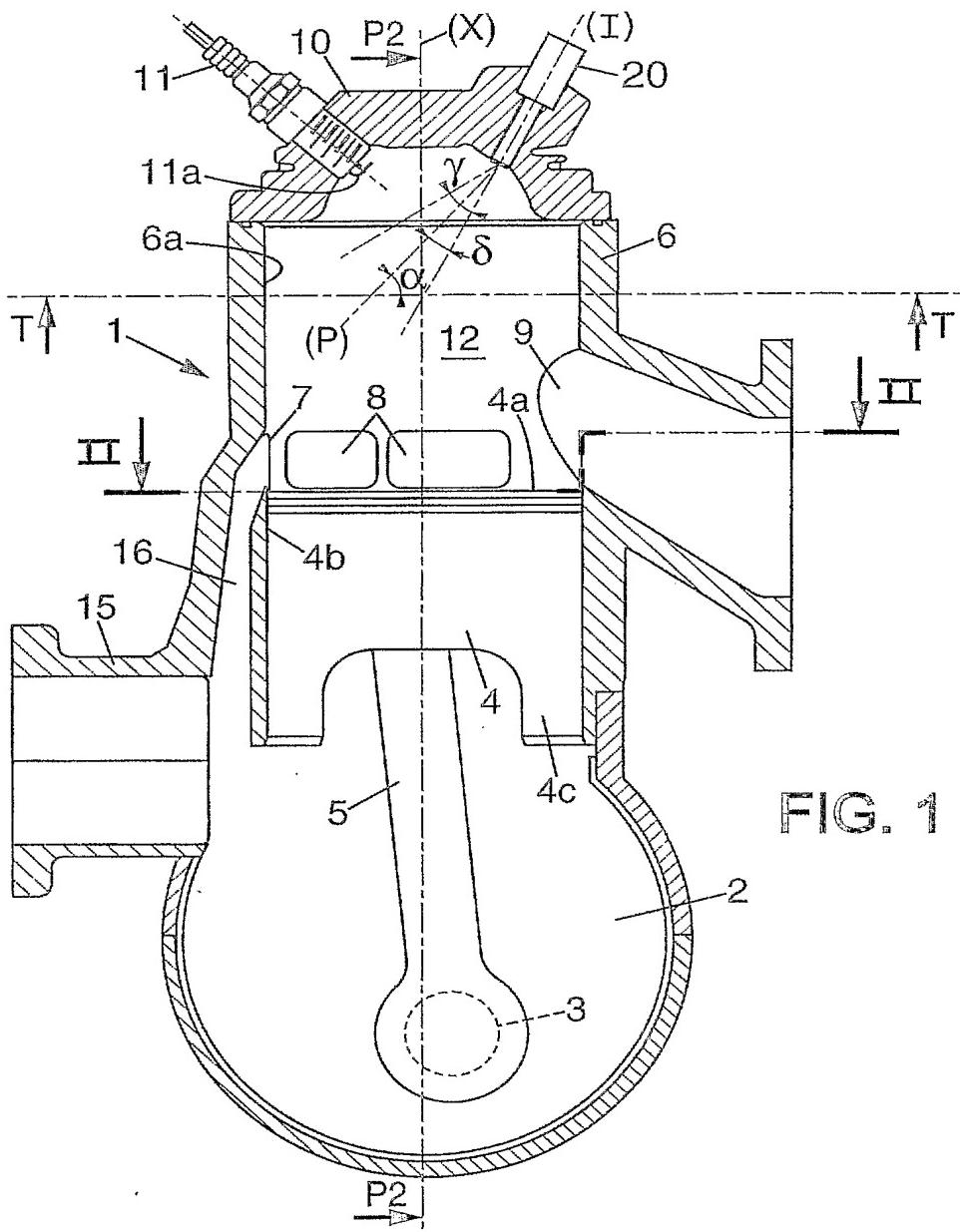
10 3. Moteur selon la revendication 2, dans lequel la pression d'injection du carburant est comprise entre 50 et 150 bars.

15 4. Moteur selon la revendication 2 ou 3, dans lequel la pression d'injection du carburant est ajustée à différentes valeurs selon une cartographie régime/charge du moteur.

20 5. Moteur selon la revendication 1, dans lequel la pression d'injection du carburant est constante sur l'ensemble de la plage de fonctionnement du moteur, le moteur présentant de préférence une cylindrée au plus égale à 125 cm³.

25 6. Moteur selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel l'injecteur (20) est disposé dans un alésage de la culasse (10) orienté selon un axe (I) et dans lequel l'axe de pulvérisation (P) forme un angle δ non nul avec ledit axe (I) de l'alésage.

30 7. Moteur selon l'une quelconque des revendications précédentes, dans lequel l'injection du carburant commence lorsque le vilebrequin (3) est situé dans une position angulaire comprise entre 40° et 30° avant la position angulaire de fermeture de la lumière d'échappement (9).



1er dépôt

2/3

FIG. 3

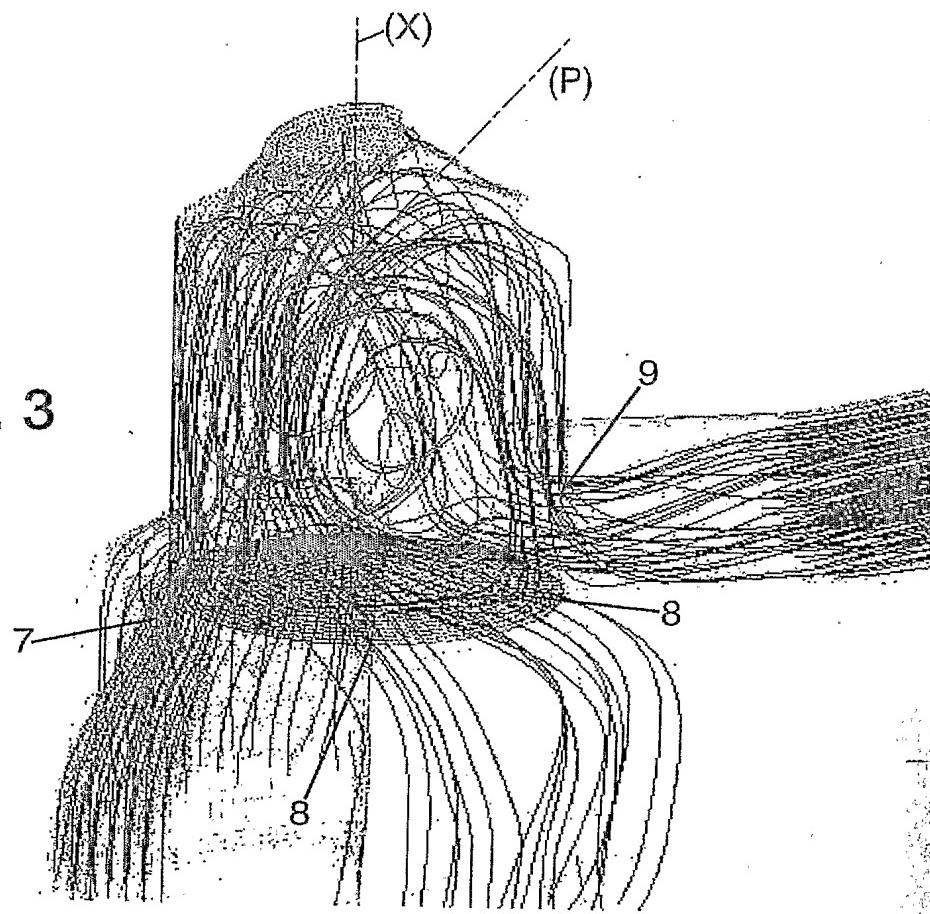
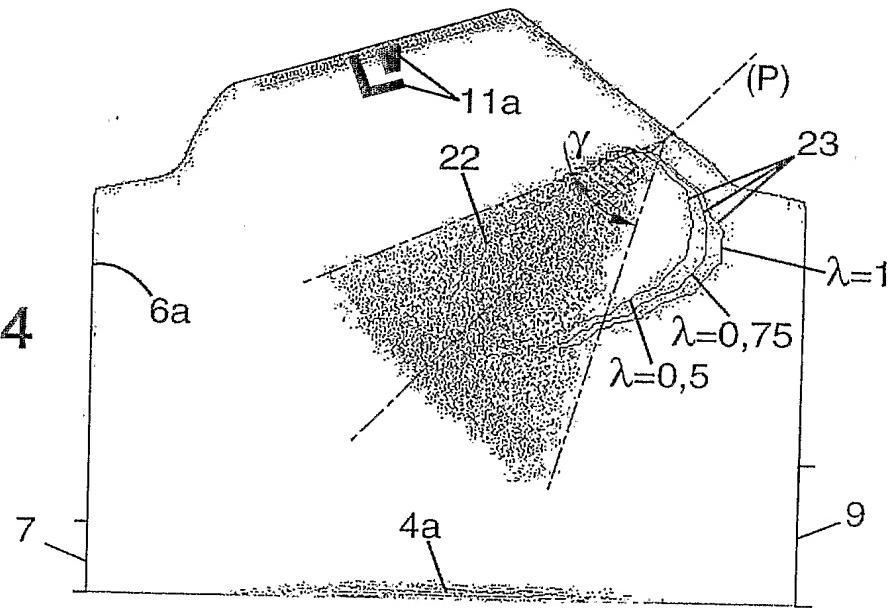


FIG. 4



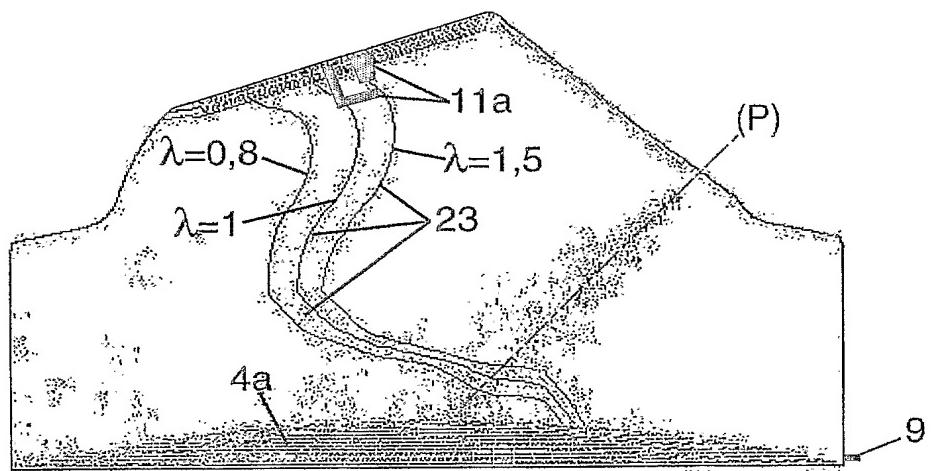


FIG. 5

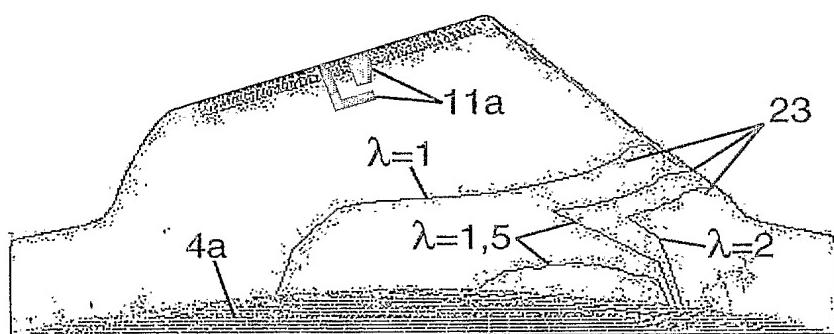


FIG. 6



DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 33 (1) 53 04 53 04 Télécopie : 33 (1) 42 94 86 54

reçue le 09/02/04

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI

N° 11235*03

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° 1/1

(À fournir dans le cas où les demandeurs et les inventeurs ne sont pas les mêmes personnes)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W / 270601

INV

Vos références pour ce dossier (facultatif)

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL	BFF030314
------------------------------	-----------

TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)
--

MOTEUR DEUX TEMPS A INJECTION DIRECTE

LE(S) DEMANDEUR(S) :

MAGNETI MARELLI MOTOPROPULSION FRANCE SAS

DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) :

1 Nom	Prénoms	PONTOPPIDAN Michael		
Adresse	Rue	19, rue d'Epinay	92700 COLOMBES	FRANCE
	Code postal et ville	[]		
Société d'appartenance (facultatif)				
2 Nom	Prénoms			
Adresse	Rue			
	Code postal et ville	[]		
Société d'appartenance (facultatif)				
3 Nom	Prénoms			
Adresse	Rue			
	Code postal et ville	[]		
Société d'appartenance (facultatif)				

S'il y a plus de trois inventeurs, utilisez plusieurs formulaires. Indiquez en haut à droite le N° de la page suivie du nombre de pages.

DATE ET SIGNATURE(S)

Le 31 décembre 2003

DU (DES) DEMANDEUR(S)

OU DU MANDATAIRE

(Nom et qualité du signataire)

CABINET PLASSERAUD

Francis BEROGIN

92-4005

